

Et, sous les trois couleurs comme sous l'oriflamme,¹
 Nous ne nous pendons pas à cette corde infâme
 Qui t'arrache à ton piédestal !

Oh ! va, nous te ferons de belles funérailles !
 Nous aurons bien aussi peut-être nos batailles ; 5
 Nous en ombragerons ton cercueil respecté !
 Nous y convierons tout, Europe, Afrique, Asie !
 Et nous t'amènerons la jeune poésie
 Chantant la jeune liberté !

Tu seras bien chez nous ! couché sous ta colonne, 10
 Dans ce puissant Paris qui fermente et bouillonne,
 Sous ce ciel, tant de fois d'orages obscurci,
 Sous ces pavés vivants qui grondent et s'amassent,
 Où roulent les canons, où les légions passent ; —
 Le peuple est une mer aussi. 15

S'il ne garde aux tyrans qu'abîme et que tonnerre,
 Il a pour le tombeau, profond et centenaire
 (La seule majesté dont il soit courtisan),
 Un long gémissment, infini, doux et sombre,
 Qui ne laissera pas regretter à ton ombre 20
 Le murmure de l'océan !

9 octobre 1830

(*Les chants du crépuscule*)

¹ les trois couleurs = *le tricolore* (red, white, blue), the national flag, adopted in 1789. "L'oriflamme," the royal standard of France, not in use after 1465. The expression is used here as an equivalent for "la monarchie."